Zeitschrift: Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport

Herausgeber: École fédérale de sport de Macolin

Band: 51 (1994)

Heft: 1

Vorwort: Merci la vie!

Autor: Jeannotat, Yves

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Merci la vie!

Yves Jeannotat

Il y a quelques jours à peine, l'année a basculé comme à son habitude. Chaque fois, ce passage provoque en moi la confrontation de deux sentiments contraires: regret de voir se terminer quelque chose à quoi l'on avait fini par s'accrocher; espoir fait d'angoisse et de jouissance face à la vaste page blanche sur laquelle on aspire à écrire un texte inédit, qu'on voudrait lisible, intelligent, intéressant.

Soixante-cinq fois, d'abord dans l'inconscience, puis dans la découverte progressive des responsabilités individuelles et collectives, de la fragilité du genre humain, de la grandeur de l'Homme au cœur de l'Univers et des sentiments de noblesse qui tirent sa nature vers le haut, mais des sentiments de bestialité aussi qui l'entraînent au plus profond des abîmes, soixante-cinq fois, donc, j'ai pu tourner la page avec bonheur et refaire le monde en noir et blanc et en couleurs, les moments de joie, de plaisir et de ferveur finissant toujours par l'emporter sur les moments de dépit, de monotonie et d'impuissance... *Merci la vie!*

*

L'existence elle aussi bascule, mais à intervalles irréguliers: de l'enfance dans l'adolescence, de l'apprentissage dans la profession, du jeu dans le sport, de la profession dans la... «retraite», du sport dans le... «jeu». Ces transitions – je suis en passe d'expérimenter les dernières – ont toujours ébranlé à leur tour mon être, douillettement calfeutré dans la routine. Et je n'ai jamais trouvé qu'une seule alternative pour me sortir d'affaire, pour échapper à la résignation, à l'effritement et à la disparition pure et simple: réagir, me réorienter, prendre mon élan en direction de nouveaux objectifs...

Mais, ce choix étant fait, l'émerveillement redevient alors ce qu'il fût déjà: redécouverte du monde, des lois de la nature et de la science, du jeu des relations, du fonctionnement des institutions; redécouverte, aussi, des aberrances de la civilisation et de l'irremplaçable fraîcheur de la spontanéité. L'étonnement, issu de la rigueur de la pensée, de la magnificence de la création, mais également des contraintes de toutes sortes, imposées et acceptées, est énorme... L'interaction entre les valeurs consacrées et souvent dites «supérieures» de la vie et celles produites par le jeu, l'aventure, le défi, le sport, la compétition est totale... *Merci la vie!*

*

Comment imaginer circonstances plus favorables que celles de l'entrée dans l'Année mondiale du sport (décrétée comme telle par l'ONU) qui est aussi celle du jubilé de l'Ecole fédérale de sport, pour passer le témoin à la tête de la rédaction de MACOLIN. Cette coïncidence donne à cet acte un relief et un éclat particuliers. C'est en effet dans la fête que la relayeuse (car c'est une relayeuse) est «expédiée» vers son destin, le relayé, lui, rentrant aux vestiaires dégoulinant de sueur et fatigué, mais en apparence seulement.

Le cœur de celui qui sort de l'arène, c'est vrai, est toujours lourd de tristesse, mais de bons souvenirs aussi! S'en allant, il sait que cette retraite-là n'est pas une défaite et qu'elle n'équivaut pas à un abandon. Qu'y a-t-il de plus beau, en vérité, que de reprendre son chemin tout en pouvant suivre encore d'un œil vif le parcours amorcé et cimenté par un passé sans lequel, ici comme ailleurs, il n'y aurait ni présent ni avenir...*Merci la vie!*

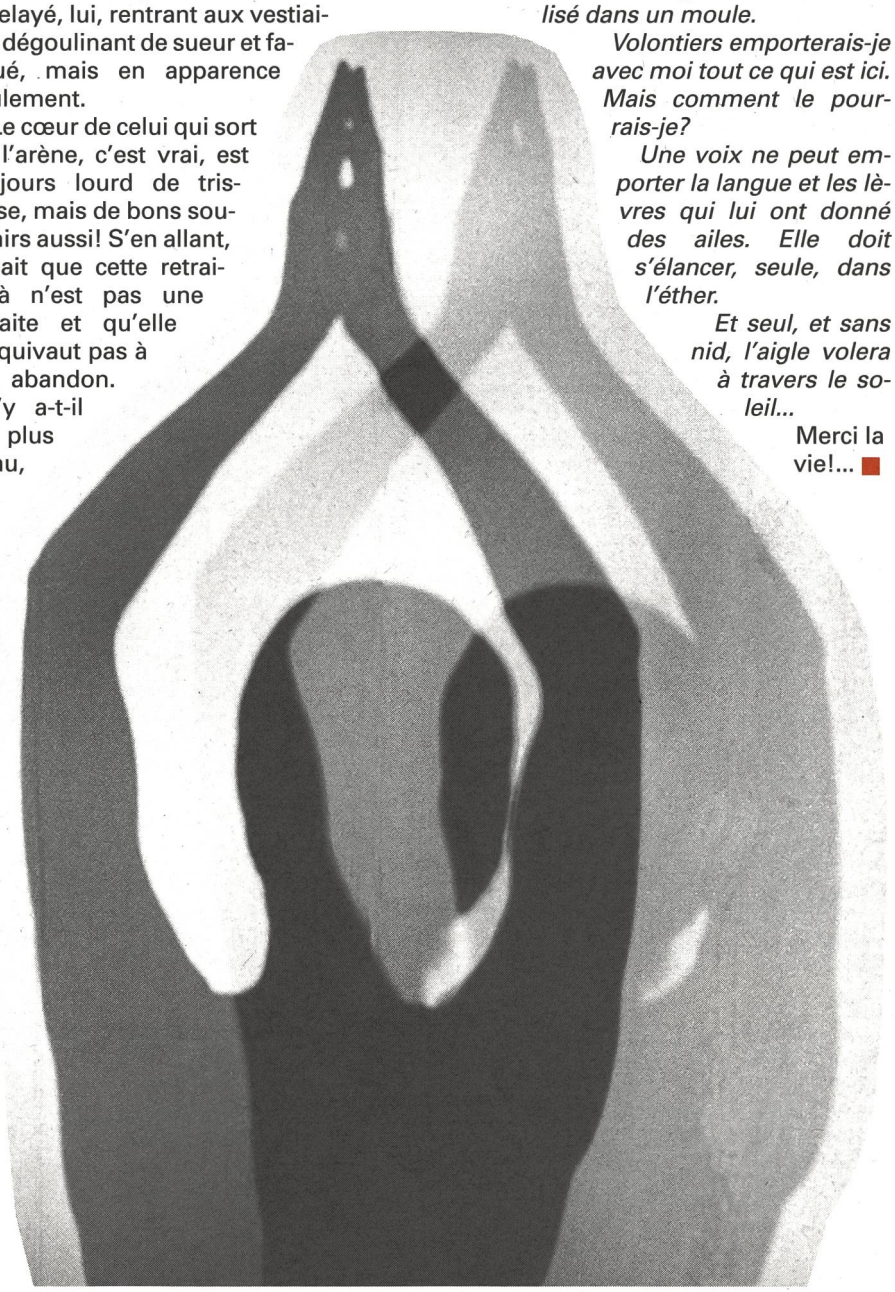
*

Et puis, chante le «Prophète» de Khalil Gibran, *je ne puis demeurer davantage. La mer qui appelle toutes choses vers elle me réclame, et je dois m'embarquer moi aussi.*

Car rester, cependant que les heures brûlent dans la nuit, c'est se laisser prendre dans le cristal du gel et être immobilisé dans un moule.

Volontiers emporterais-je avec moi tout ce qui est ici. Mais comment le pourrais-je?

Une voix ne peut emporter la langue et les lèvres qui lui ont donné des ailes. Elle doit s'élancer, seule, dans l'éther.

Et seul, et sans nid, l'aigle volera à travers le soleil...

Merci la vie!... ■